

LES INÉGALITÉS TUENT

La crise du coronavirus augmente les inégalités. Le confinement est plus difficile à vivre dans les quartiers touchés par la pauvreté.

PLUS DE MALADES

Dans le département de Seine-Saint-Denis, près de Paris, la population est très jeune. Les personnes gravement malades du coronavirus devraient être moins nombreuses. Pourtant, il y a beaucoup de morts et la pauvreté, déjà importante, augmente fortement.

AU TRAVAIL

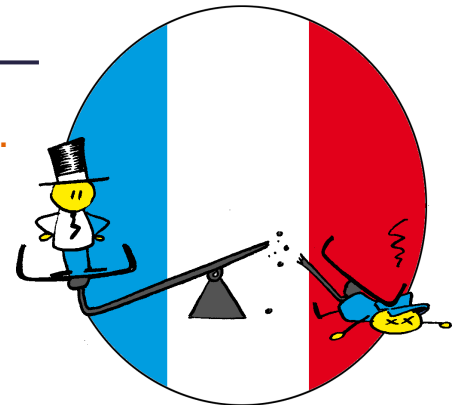
En Seine-Saint-Denis, beaucoup de personnes font les métiers qui font vivre le pays en ce moment : caissiers, éboueurs, femmes de ménage, livreurs, aides-soignants... Elles ne peuvent pas rester chez elles. Elles doivent prendre les transports. Elles ont donc beaucoup plus de risques d'être contaminées.

LOGEMENTS TROP PETITS

Quand une personne est malade, souvent elle n'a pas la possibilité de s'isoler. Il est beaucoup plus difficile de ne pas transmettre la maladie aux autres personnes de la famille quand on vit nombreux, dans des logements trop petits.

ASSOCIATIONS FERMÉES

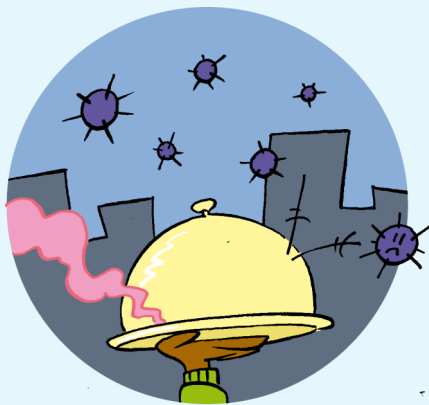
Des familles sont en difficulté car elles ne reçoivent plus certaines aides alimentaires, apportées par les associations. Les cantines scolaires qui permettaient aux jeunes d'avoir un vrai repas sont fermées. Cette situation inquiète le président du département. Il a décidé d'utiliser les réserves des crèches pour distribuer des couches, du lait... et celles des collèges pour préparer et distribuer 4 500 repas par jour.



ÉCOLE À LA MAISON ?

Les enfants devraient continuer l'école à la maison. Mais beaucoup n'ont pas d'ordinateur, de chambre isolée pour travailler. Les parents ne peuvent pas toujours les aider. Beaucoup de femmes travaillent et ne peuvent pas être présentes à la maison pour leurs enfants. Cette crise renforce gravement les inégalités, la pauvreté... Les élus espèrent qu'un plan d'aide sera rapidement proposé aux quartiers en difficulté.

DES JEUNES, SOLIDAIRES, AGISSENT



d'ascenseur, rampes d'escalier... pour éviter que le coronavirus se développe. Piroo, 27 ans, espère que pour le monde de demain cette belle solidarité continuera et que le regard sur les quartiers changera.

« Préparez des repas, nous les distribuerons aux soignants ! ».

C'est l'appel qu'une vingtaine de jeunes des Yvelines (78) a lancé aux restaurateurs le 19 mars. L'année dernière, ils s'étaient rencontrés pour faire un grand nettoyage de leur quartier. Avec le confinement, ces « Grands frères et Sœurs de Sartrouville » ont eu envie d'agir. Au départ, ils apportaient des dizaines de repas, chaque jour, aux hôpitaux près de chez eux. Et puis les dons sont arrivés en très grand nombre. En plus des commerçants, les habitants se sont mis à cuisiner. Des mamans et des enfants préparent des gâteaux pour les soignants. Des distributions de colis alimentaires se sont aussi organisées pour les familles en difficulté. D'autres jeunes se sont lancés dans le nettoyage des halls d'immeubles : poignées de porte, boutons



Un vote critiqué

Ce mardi à 15 h, le gouvernement a présenté son plan pour l'après 11 mai, à l'Assemblée nationale. Pour

respecter les gestes barrières, seuls 75 députés, représentant les différents partis politiques, pouvaient être présents. Un débat de 2 h 30 était prévu, puis un vote. Cette organisation a provoqué beaucoup de colère. Les députés de l'opposition, de gauche comme de droite, ont regretté de ne pas avoir le temps d'étudier le texte avant le vote. Ils auraient aimé, sur un sujet aussi grave, être entendus, pouvoir proposer des solutions....



« À vos masques citoyens »

« On est obligés de s'aider les uns les autres ! » Pour la basketteuse Diandra Tchatchouang, membre de l'équipe de

France, il n'y a pas d'autre choix. Elle est aujourd'hui confinée à Montpellier, ville de son club, mais elle n'oublie pas la Seine-Saint-Denis où elle a grandi. Elle veut aider son département. De loin, elle participe à l'action « Aux masques citoyens ». Elle a contacté des couturiers, des mamans de son ancien quartier, qui tous se sont lancés bénévolement dans la fabrication de masques. Ceux qui ne savent pas coudre se sont proposés pour les distribuer aux soignants et aux habitants.

POUR OU CONTRE LES MASQUES TRANSPARENTS ?

En France et dans d'autres pays, des personnes fabriquent des masques transparents pour faciliter la communication des sourds ou des malentendants. Pour certains, c'est une mauvaise idée, pour d'autres, c'est une bonne solution.

LA FABRICATION S'ORGANISE

Depuis plusieurs semaines, des personnes, entendantes ou sourdes, fabriquent des masques transparents pour permettre la lecture labiale et pour voir les expressions du visage. Aux États-Unis, Ashley Lawrence, jeune entendant américaine, s'est fait remarquer par plusieurs médias. Étudiante en éducation pour sourds, elle a décidé de fabriquer des masques transparents.

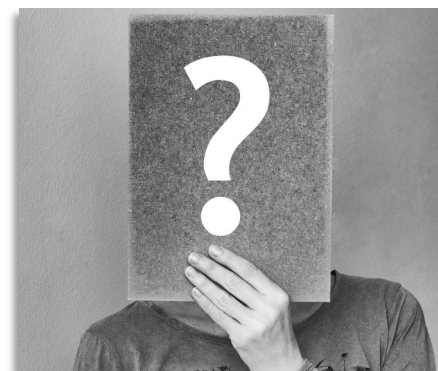
En Thaïlande, le gouvernement devrait bientôt distribuer des masques transparents. Ils seront d'abord réservés aux soignants, aux interprètes... En Catalogne (Espagne), des associations se sont organisées pour fabriquer ces masques. Elles ont de nombreuses commandes d'hôpitaux, d'interprètes, de mairies...

En France, des personnes commencent à en coudre. Anissa Makrabech, une sourde qui habite à Toulouse (lire Info-F@x n° 1938), a créé un masque transparent car

elle avait besoin de lire sur les lèvres. À Lyon, l'entreprise de bijoux pour appareils auditifs Odiora fabrique aussi des masques transparents. Pour le moment, Anissa et l'entreprise Odiora attendent une réponse de l'Afnor (qui gère les règles pour que les objets soient de qualité, non dangereux...).

DÉBAT CHEZ LES SOURDS

La Fédération Francophone des Sourds de Belgique défend les masques transparents. Pour elle, les autres masques sont un problème : « Voir une personne signer sans voir ses expressions, c'est comme entendre une phrase à laquelle il manque des lettres, des mots. » Ainsi, elle aimerait que les hôpitaux et les personnes en contact avec les sourds aient accès aux masques transparents. Une école belge pour sourds a commencé à en créer. En France, dans les médias, de nombreux sourds ont témoigné de leur besoin de voir des personnes porter des masques transparents. D'autres



sourds ont expliqué que ces masques ne sont pas une solution pour tous les sourds. Dans [un article de France 3 Pays de la Loire](#), Stéphane, formateur sourd, explique qu'il est contre. Pour lui, cela fait croire aux entendants que la lecture labiale suffit pour communiquer : « Cela veut dire que l'on nous force à lire sur les lèvres, à faire des efforts, alors que notre langue c'est la LSF. OK pour un masque transparent, mais il faut qu'il s'accompagne de signes. » Françoise, sourde, ajoute : « Il faut d'abord que le monde médical soit sensibilisé aux patients sourds, car il faut penser à ceux qui ne lisent pas sur les lèvres. Il faudrait d'abord que les soignants suivent une formation de base en LSF ».

ÉTATS-UNIS : SENSIBILISER LES POLICIERS À LA SURDITÉ

Le média américain « PoliceOne » a publié un article pour que les policiers comprennent mieux les sourds. Il les encourage aussi à apprendre quelques signes.

L'IMPORTANCE DE LA LANGUE DES SIGNES

Dans cet article, il est expliqué que, pour beaucoup de sourds, la langue des signes est la 1^{ère} langue et l'anglais est souvent moins bien maîtrisée. Ainsi, l'article propose [une vidéo](#) pour apprendre les signes qui pourraient servir à des policiers (par exemple, « nom », « adresse », « permis de conduire », « appeler un interprète »...). Il est conseillé de demander à la personne si elle souhaite la présence d'un interprète. Si aucun interprète n'est disponible, il faut penser aux services d'interprétariat à distance.

ÉCRIRE, ESSAYER DE COMMUNIQUER

En attendant l'arrivée de l'interprète, si le policier parle, il doit faire attention à être de face, sans chewing-gum... Il peut aussi essayer de communiquer par écrit. L'article rappelle que tous les sourds ne savent pas lire sur lèvres et ne sont pas tous à l'aise avec l'écrit. En France aussi, les policiers manquent de connaissances sur les sourds. Ils auraient besoin, eux aussi, d'une vidéo d'explication avec quelques signes.



SERVICE

JUSTICE ACCESSIBLE EN LSF

L'association Droit Pluriel propose une permanence « Urgence Handicap et COVID-19 ». Ce service gratuit aide les personnes qui ont des questions sur leurs droits (par exemple, pour les personnes victimes de violences, les salariés qui ont des problèmes au travail...). Il peut être contacté par mail ou par message en LSF.

Informations : <https://droitpluriel.fr>



VIDÉOS

SPORT EN LSF

La ville de Paris propose des vidéos pour faire du sport à la maison. Ces vidéos sont sous-titrées ou animées en LSF par Nicolas, sportif sourd. Différents niveaux sont proposés.

[Toutes les vidéos](#)